

La mémoire de Saint Grégoire

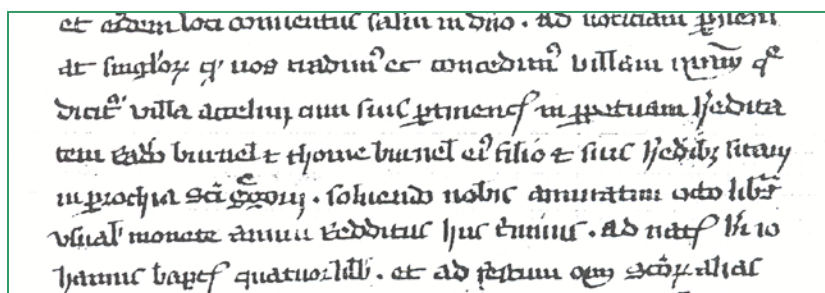
Naissance de la Paroisse Saint Grégoire

MARTIUS, XII KAB. OBIT HALENALDUS MILES QUI DEDIT SANCTO PETRO REDON. ECCLESIAM SANCTI GREGORII PRO REDEMPTIONE ANIME SUE.

Cet extrait du Nécrologe de la cathédrale de Rennes (1330) nous apprend qu'un Chevalier nommé Halenaud donna au Chapitre de la cathédrale l'église de Saint Grégoire .

D'après les historiens , le **patronyme Saint Grégoire 1^{er} le Grand** a du être donné à l'église au VII^e siècle à l'époque mérovingienne sous l'influence franque, avant la prise de contrôle de la Bretagne par Nominoë et ses successeurs et cela quelques dizaines d'années après la mort du Pape Grégoire 1^{er}, encore très influent (Grégoire 1^{er} , Rome env. 540—604), suite (suivant la légende) du voyage à Rome d'un évêque.

De quand daterait la donation Halenaud ? Les églises , en particulier les rurales , ont appartenu à des particuliers pour diverses raisons (Invasions normandes et donations de fiefs à des chevaliers, ou ,peut-être suite à la vie très libre du haut clergé de cette époque). Le fait qu'il donne l'église pour la rédemption de son âme indique une appropriation irrégulière de biens d'églises .Les donations de particuliers ont été très nombreuses aux XI^e-XII^e siècles lors de la reprise en main de l'église bretonne par les autorités religieuses romaines .Mais la plupart de ces donations ont été faites à des abbayes ou des prieurés, le clergé séculier étant encore suspect au point de vue moralité .La donation à la cathédrale Saint Pierre de Rennes a du se faire tardivement , sans doute à la fin du XII^e siècle.



et ad un loci conventus salu in dno . ad noticiam puen
at singloz q' uos tradim' et concedim' villam unam q'
dicit' villa accelini cum suis ptinenciis in perpetuam heredita
tem Radulfo burnel et thome burnel ei filio et suis heredi, sitam
in parochia scti gregorii . solvend' nobis annuatim octo lib' s'
vniuersal' monete annuu redditu' huc tennu' . ad nat' h' i'o
hancu' bapt' quatuor lib' . et ad festum qm' scilicet

AD NOTICIAM PERVENIAT SINGULORUM QUOD NOS TRADIMUS ET CONCEDIMUS VILLAM NOSTRAM QUI DICITUR VILLA ACCELINI CUM SUI PERTINENCIIS IN PERPETUAM HEREDITATEM RADULFO BURNEL ET THOME BURNEL EJUS FILIO ET SUI HEREDIBUS SITAM IN PARROCHIA STI GREGORII . . .

Cartulaire de Saint Melaine , 1258

Les premiers documents citant la paroisse de Saint Grégoire datent de 1258 et 1267 .A ces dates Hervé , abbé de l'abbaye Saint Melaine ,afféage la Ville Asselin et ses dépendances ,puis la Guinebaudière.

Saint Grégoire dépend , au XIII^e siècle de la Châtellenie du Désert , relevant du Duc de Bretagne, et plus tard du Roi de France sous son domaine de Rennes.(Aveu de la Seigneurie de la Plesse au Roi de France en 1503) En 1541 Jean de Laval vend une moitié de la Châtellenie du Désert (dont Saint Grégoire) .

- IV^e siècle, Début de la Christianisation en Bretagne(Saint Germain).Arrivée des moines Bretons
- VII^e-VIII^e siècles, Influence des Francs sur l' Eglise en Haute Bretagne
- IX^e siècle ,Nominoë, unification de la Bretagne...
- Fin IX^e- X^e ,Invasions Normandes
- En 959 , Défaite des Normands à Trans
- XI^e siècle , Reprise en main du clergé Breton par Rome

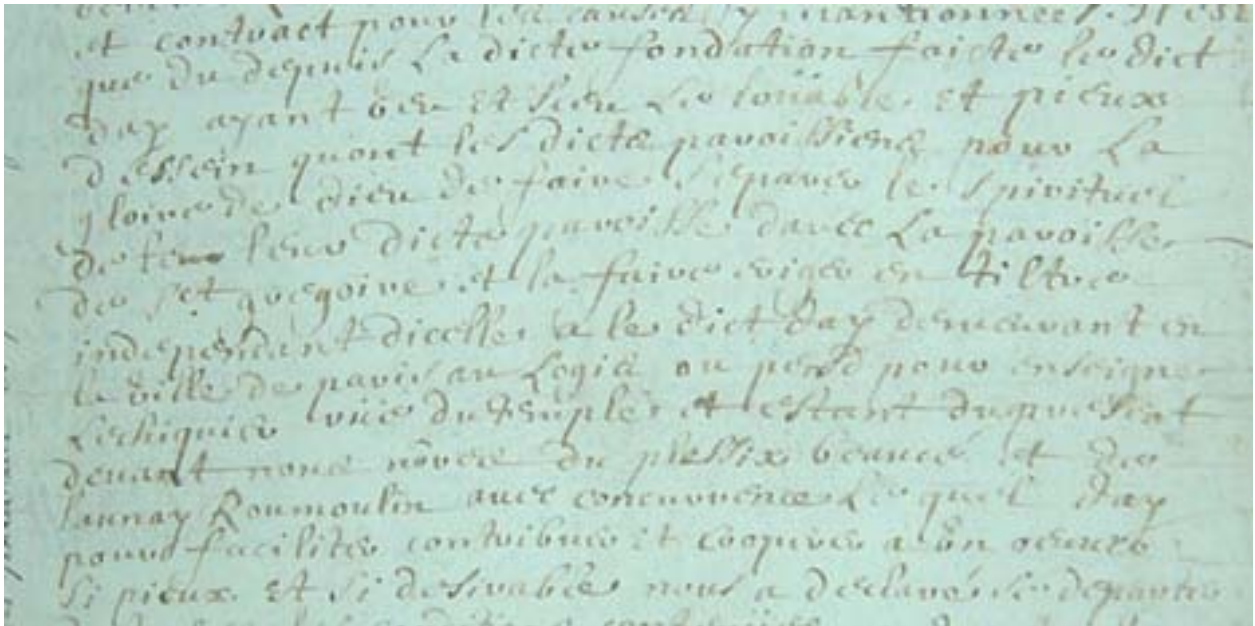


Croix du Grand Baillage
XIV^e siècle

A partir du début de l'évangélisation en Bretagne , vers le IVe siècle , l'Eglise s'organise sous le modèle des structures de l'Empire romain . L' élément fondamental est le diocèse , portion de l' Eglise universelle , d'où plus tard , l'importance de la création de diocèses bretons dans les relations de l' Eglise Bretonne avec l' Eglise Franque et Rome . L'évangélisation des campagnes aux alentours des villes , comme Rennes , amène à la constitution de communautés chrétiennes . L'évêque nomme un prêtre pour le service des chrétiens ,d'où la formation de la paroisse , communauté stable de fidèles , mais aussi lieu de rencontre des habitants pour l'organisation civile. N'ayant ni château , ni abbaye , ni prieuré , Saint Grégoire a sans doute été toujours géré par l' évêque. La Fabrique et les trésoriers seront les gestionnaires locaux à partir du XIIIe siècle jusqu'en 1792 , date de l'apparition de la commune.

TRÈVE DE LA CHAPELLE DES FOUGERETZ.

D'après une sentence arbitrale datée de 1438 , rendue par G.Brillet ,Evêque de Rennes , entre les trésoriers de Saint Grégoire et ceux de la Chapelle , il apparaît que cette dernière est une trêve (Eglise fillette) dépendant de celle de Saint Grégoire (Eglise mère) , mais elle a sa fabrique , ses trésoriers et ses registres paroissiaux. Les dîmes de la paroisse allait à un chanoine du Chapitre de Saint Pierre , qui nommait un Recteur à Saint Grégoire ainsi que 2 vicaires , dont l'un habitait à Saint Grégoire (à l'écart du presbytère) et servait à la Chapelle des Fougeretz.



Demande de séparation de la Paroisse de la
Chapelle des Fougeretz à l'occasion d'une
fondation (XVIIIe)

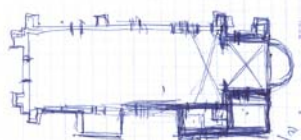
Le Pape Léon X unit, en 1513, les dîmes de Saint Grégoire à la psalette de la cathédrale de Rennes .A partir de cette époque , les chanoines et les musiciens du chapitre vont , le 12 mars, contribuer à la solennité de la fête patronale de Saint Grégoire .

L'Eglise Saint Grégoire 1^{er} le Grand

Située sur un promontoire, face aux marécages de l'Ille , l'église originelle a disparu pour être remplacée au XI-XIIIe siècle par un bâtiment d'architecture romane .

LES EGLISES RURALES ROMANES sont à une nef ,souvent sans transept , avec un chœur moins large , un arc en plein cintre pouvant comporter un Christ en croix ,et une abside en cul de four.

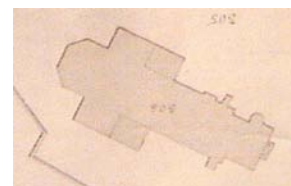
Schéma de R.Blot



Cadastre de 1818



Plan 1880



Mais à Saint Grégoire y avait-il un chœur en cul de four ? L'Abbé Denis l'écrit en 1861, repris par Banéat , mais à partir du cadastre de 1818 et des structures visibles actuellement , le chœur aurait été plat .

La gestion de l'Eglise appartient au Chapitre de la cathédrale de Rennes , qui y nomme un Recteur et deux curés (vicaires) pour le culte à Saint Grégoire (dont un pour la trêve de la Chapelle). L'existence de la fabrique et de ses trésoriers doit dater du XIIIe siècle.

AU XVE SIÈCLE RÉPARATIONS IMPORTANTES ET TRANSFORMATIONS PARTIELLES DE L'EGLISE (L'église est rebâtie en 1407 par Jean de Breuil, seigneur de la Plesse). **AU XVIIIE LE CLOCHER EST REFAIT** .Le charpentier a inscrit son nom et la date sur la charpente à coté des armoiries des sieurs de la Plesse.

PENDANT LA PÉRIODE RÉVOLUTIONNAIRE , le maire Gilles Grallan sauvera les ornements religieux ainsi que les cloches .De nombreux prêtres insermentés ont résidé clandestinement à Saint Grégoire . (Enquête ecclésiastique de l'Abbé Denis 1861)

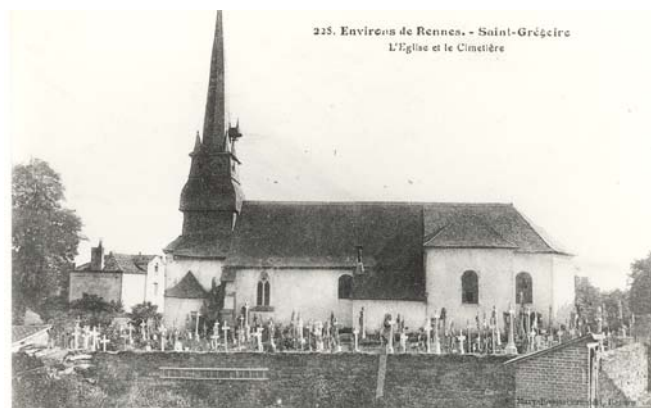
12 octobre 1800 -- Quelques mois avant le Concordat , réunion des fidèles catholiques de la paroisse de Saint Grégoire relative à l'entretien du culte et de l'église.

29 AVRIL 1835 LE RECTEUR RAOUL DEMANDE L'AGRANDISSEMENT DE L'ÉGLISE à la municipalité .

Autorisation accordée.

Réalisation en 1836.A la suite de ces travaux , l'église a changé d'orientation . Le chœur est digé vers l'ouest .(Impossibilité d'un agrandissement vers l'est ?)

1972 -- Rénovation complète de l'église et transfert du cimetière.



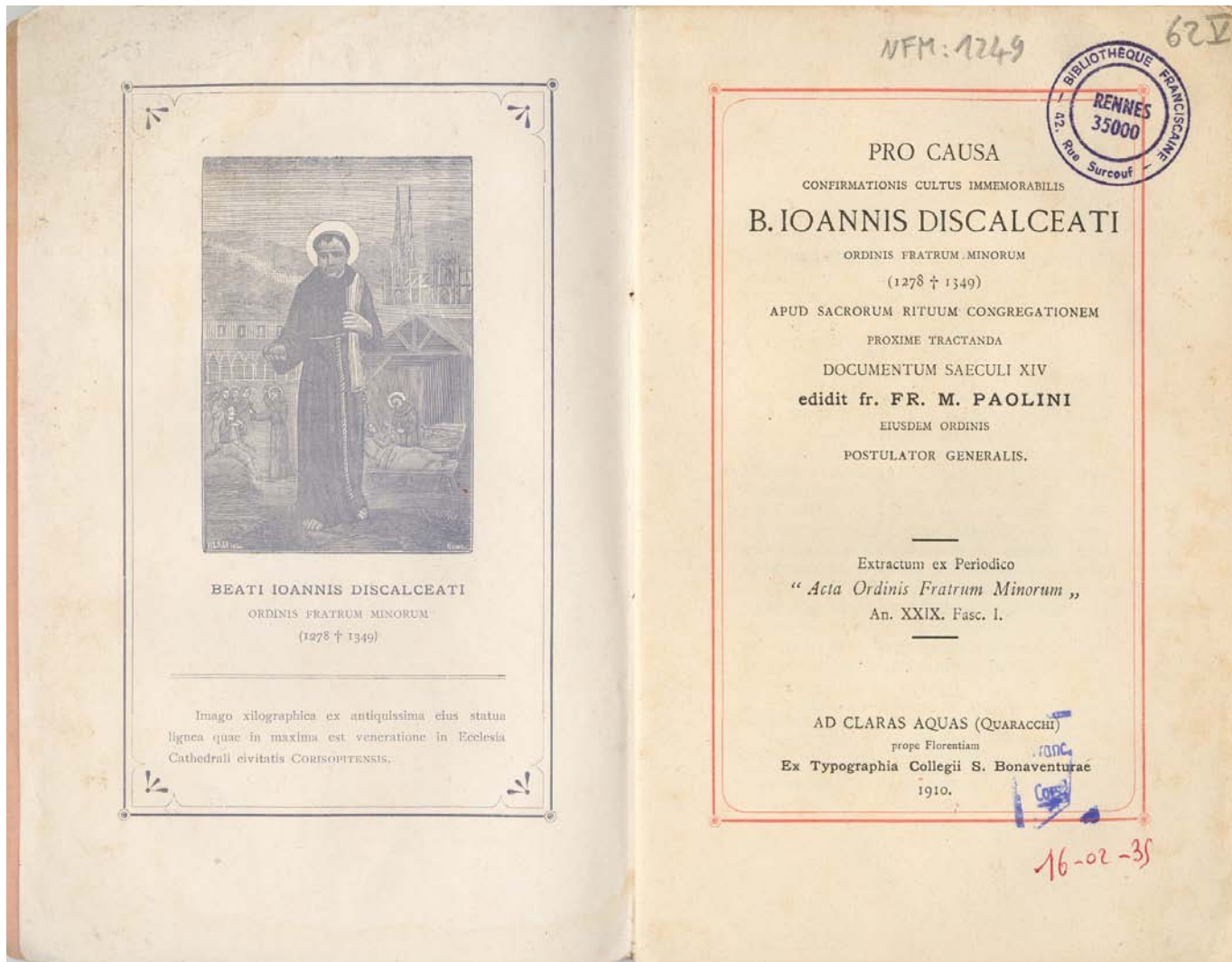
"JEAN DISCALCÉAT , RECTEUR CHANOINE DE 1303 À 1316 À SAINT GRÉGOIRE."D'APRÈS UN DOCUMENT DATANT DE LA PÉRIODE ENTRE 1356 ET 1364 (TRANSCRIPTION DE PAOLINI , DE L'ORDRE DES FRÈRES MINEURS) .

Jean, dit par la suite , le déchaussé, est originaire de Saint Voulgay (diocèse de Léon) vers 1280.Très attiré par le sacerdoce ,il vient à Rennes terminer ses études théologiques , au Chapitre de la cathédrale Saint Pierre . Durant cette période , il marque déjà fortement son entourage par sa piété et sa disponibilité aux pauvres. L'Evêque Yves le nomme ,en 1303,Recteur Chanoine de'' Saint Grégoire'' , tout en le gardant près de lui pour ses visites pastorales.



En 1336, après une vie exemplaire auprès de ses paroissiens et de l'Evêque de Rennes , il quitte la Paroisse pour rejoindre un ordre mendiant (les Franciscains de Quimper) . Il meurt de la peste en soignant les malades en 1349.

Il fut aussitôt vénéré comme un saint par les habitants de la région de Quimper .Une demande en béatification fut déposée en 1888.



Pages de garde du document de Frère Paolini , à l' occasion de la demande en béatification de Jean Discalceat